

**Affaire:** #35-007-1164A

**Référence:** Personne disparue

**Date:** 6 février 1935

**Nom:** Nan Barlow

**Adresse:** 225 Dorchester Street, Greenfield, Massachusetts  
Chambre 104 Emerson Hall, Université Miskatonic Arkham, Massachusetts

**Qualité:** Etudiante

**Description:**

**Date de naissance:** 19 Janvier 1914      **Age:** 21

**Taille:** 1m65

**Poids:** 55 Kg

**Cheveux:** mi-long blond

**Yeux:** Bleus

**Corpulence:** Moyenne

**Peau:** Claire

**Signes particuliers:**

**Notes:**

Le 4 février, j'ai été détaché par le sheriff Taggart pour enquêter sur une disparition signalée par Mr. Woodson Barlow de Greenfield. Mr. Barlow a indiqué que sa fille, Nan Barlow, n'est pas venue à une réunion de famille à Greenfield, et il craint qu'il lui soit arrivé quelque chose au village de Whitewood. Il a déclaré que la visite de sa fille à Whitewood était en rapport avec son diplôme universitaire de fin d'année.

J'ai été sur place le 4 février au matin. Whitewood est une petite communauté au nord est de North Ashfield et est accessible par une petite route défoncée quittant la route du comté.

À Whitewood, j'ai tout d'abord été à l'auberge du corbeau, le seul hôtel du coin. Il est géré par sa propriétaire, Mrs. Elisabeth Newless. Elle m'a déclaré qu'elle se souvenait de Melle Barlow. Selon elle Melle Barlow est restée quelques jours aux alentours du 1er février. Elle m'a montré le registre de l'hôtel. Le registre montre que Melle Barlow est arrivée le 30 janvier et est partie le 1er février. Madame Newless a déclaré que Melle Barlow était partie sans payer sa note. J'ai fouillé la chambre qu'elle avait occupée mais je n'ai trouvé aucune trace de son passage.

Après l'auberge du corbeau, j'ai cherché dans le village des signes du passage de Melle Barlow et de sa voiture, une Ford A Sedan modèle 1933. Cette recherche a été infructueuse. J'ai parlé à Melle Russell qui tient la boutique locale. Elle se souvient du passage de Melle Barlow autour du 31 janvier. Elle lui avait emprunté un livre sur les histoires de sorcellerie en Nouvelle Angleterre. Elle ne lui a pas ramené le livre mais l'a confié à Madame Newless qui lui a remis quelques jours plus tard.

Lors de mon enquête dans la région de Whitewood, je n'ai trouvé aucune trace de Melle Barlow. Il semble qu'elle ait quitté la région. Elle est certainement retournée à son université ou est partie conduire ses recherches ailleurs.

Samuel Bloch, Sheriff Adjoint (#203)

## Chapter IV: Dispatching a Witch

Numerous methods of eradicating an accused witch were tested in eighteenth century new England. Some were time honored methods brought over from various parts of Europe while others were little more than the actions of a lynch mob.

### Hanging

The method of execution for the Salem Witches. A witch that was hanged according to some traditions could not later come back to haunt or curse those responsible. Hanging at the time was not always a swift, clean death. Done improperly, the victim might slowly strangle to death rather than die quickly from a broken neck.

Disposal of the body might occur in any number of ways. Most commonly, the person was excommunicated prior to the execution. To bury the remains in consecrated ground was not possible so the body would be buried outside a lawful cemetery or in a family plot elsewhere. Sometimes the burial would be in a private, unmarked place known to no one but the men in charge. This would prevent the minions of Satan from trying to retain the corpse for evil purposes. Furthermore, the corpse would be buried face down. The idea was that if the corpse were to awaken, it would attempt to leave the grave. Since it would naturally assume it was face up, it would just burrow deeper into the earth rather than rise from the grave.

Another common disposal method was fire. Fire would cleanse the body of evil and the remaining ashes would be discarded, possibly by disposal in a stream or river.

### Burning

Perhaps better known, it was probably practiced less frequently than hanging though was all too common nonetheless. Considered by many a far better method of disposal, a witch would ideally be reduced completely to ashes. These along with any remaining bone fragments would be scattered to the winds or hurled into a river. Fire was considered to be a cleansing agent that would sear out the evil within the accused, perhaps freeing the soul for eternal salvation. ~

### Decapitation

Less common, this method may have some links to vampire killing traditions of Central and Eastern Europe. It was believed by some that separating the head from the body was the best means of killing a witch and preventing a subsequent rise as an undead revenant. Afterwards, the body would be buried face down in unconsecrated ground or perhaps burned to ash.

### Immunity and Protection from Witchcraft

Despite the apparent widespread nature of witchcraft, it was believed that certain people were immune to their machinations. Those that judged them were one such class of people. A second were bona fide churchmen who administered holy rites and were pure at heart. The third was anyone who was blessed by God.

Though this belief was virtual doctrine in certain parts of Europe, it was not necessarily always held true in colonial New England. The Salem Witch Trials provides many examples of men falling into those categories who were accused and even imprisoned. This included a minister and even one of the judges in the court.

Although the average man could not expect to be immune from witchery, he could take steps against it. Strict adherence to a godly lifestyle was one means. The presence and use of holy objects was another. Of these, the cross and holy water were very potent. A cross was especially useful for not only could one be readily obtained or fabricated, but it was portable. Burning blessed herbs and candles were also useful in protecting one's home from evil. It was believed that, evil, such as that posed by witchcraft, could be thwarted through devout behavior and proper use of holy materials. Even the physical presence of a witch could be affected by the use of a cross, perhaps in conjunction with prayer.

Sawthorn, le 25 Octobre 1729

Chère Elizabeth,

Je voudrais à nouveau vous remercier pour l'aide que vous m'avez apportée. Sans vous je n'aurais pas fait autant de progrès en aussi peu de temps. Je suis au regret d'apprendre que votre amie Abigail ne peut plus nous assister. Il me semble, d'après ce que vous m'avez dit, que vous avez beaucoup appris à son contact.

Une fois encore je dois vous implorer de me faire partager vos connaissances. Depuis longtemps, je cherche à découvrir le secret de la vie éternelle, en vain. Il semble d'air que vous avez réussi à percer ce mystère. Nous servons le même maître, et à ce titre, nous devrions nous entraider. Je réalise bien que nos méthodes de travail sont différentes, mais il me semble qu'un partenariat serait productif.

Je veux juste servir le maître. Je vous demande instamment de partager vos connaissances avec moi.

Sincèrement

Ezekiel Apcoot

Savthorn, le 4 Janvier 1730

Chère Elizabeth,

Il semble que nous soyons actuellement incapables de trouver un accord. Votre dernière lettre a semé le trouble dans mon esprit. Je comprends parfaitement que vous deviez maintenir un nombre fixe de membre dans votre groupe. Je réalise que le fait de m'inclure le déséquilibrera et que ceci est impossible. Mais ce n'est pas ce que je vous demande. Je vous demande juste de me donner accès à vos connaissances sur la vie éternelle. Vos lettres ont toujours été très vagues sur ce sujet. Êtes vous en train de me dire que ce secret n'a d'utilité que pour les membres de groupes tel que le votre ?

Je ne suis pas sans pouvoir ni sans connaissance. Je suis confiant sur le fait que nous puissions trouver un arrangement mutuellement profitable. J'ai des connaissances que je pourrai partager avec vous et vos amis. Par pitié, ne me considérez pas comme un concurrent ou un ennemi. Je me permets de vous rappeler que nous travaillons pour le même maître et que celui ci serait fortement déçu de nous voir nous affronter.

Malheureusement je ne peux pas accepter votre invitation tout de suite. Ma dernière visite est trop récente pour que je puisse laisser mes affaires en cours. Les gens d'Savthorn commencent à me soupçonner, et je commence à envisager le fait d'aller m'installer en dehors de la colonie. Si vous voulez me rencontrer, il faudra que cela soit en secret et à proximité de chez moi. Je sais que cela vous sera difficile et que vous avez vos propres obligations. Je comprendrais que vous décliniez cette proposition.

Sincèrement

Ezekiel Apcoot